

ARTS PLASTIQUES – OPTION FACULTATIVE – TOUTES SERIES

Extrait du programme en option facultative

L'enseignement s'attache à la problématique de la présentation. Dans le cadre d'une pratique réflexive, les élèves sont conduits à découvrir et exploiter les dispositifs et les stratégies conçus par les artistes pour donner à voir et ressentir leurs œuvres et impliquer le spectateur.

L'enseignement prend appui notamment sur les pratiques du XX^{ème} siècle, la « présentation » y occupant une place importante au point d'être parfois l'objet principal de certaines démarches de création.

En relation avec cette problématique, un programme limitatif de trois questions porte sur la mise en relation de trois œuvres importantes, choisies de manière à favoriser une étude approfondie de différents dispositifs de « présentation » (techniques, plastiques, symboliques et poétiques).

La problématique de la présentation est à traiter en considérant à la fois les opérations techniques et intellectuelles d'élaboration des œuvres et les modalités de leur réalisation et de leur mise en situation ou de leur mise en scène.

Elle permet d'ouvrir la réflexion et d'acquérir des connaissances sur :

- **l'aspect matériel de la présentation** : le support, la nature, les matériaux et le format des œuvres ;
- **tradition, rupture et renouvellements de la présentation** : la tradition du cadre et du socle, ses ruptures et renouvellements contemporains ;
- **les espaces de présentation de l'œuvre** : l'inscription des œuvres dans un espace architectural ou naturel (privé ou public, institutionnel ou non ; pratiques de l'in situ) ;
- **le statut de l'œuvre et présentation** : le statut de la production ou de l'œuvre, sa reconnaissance artistique et ses éventuelles mises en question (« ready-made » ou création élaborée, caractère pérenne ou éphémère, unité ou éclatement des supports, etc.).

L'aspect matériel de la présentation : le support, les matériaux et le format des œuvres

Les transparents de Carmontelle : d'une mise en scène de l'image aux prémices de l'histoire de l'installation
Louis Carrogis dit Carmontelle (1717-1806)

De nouvelles expériences sensibles et définitions de l'œuvre ont été proposées par l'installation et ses prémices : la sollicitation des sens du spectateur (perceptions tactiles, synesthésiques, auditives, etc.), son immersion ou son implication dans l'œuvre sont des caractéristiques de la modernité, sans en être les uniques marqueurs.

En matière de présentation, la cimaise - « présentoir » frontal - s'est avérée particulièrement propice à soutenir un système de retrait contemplatif du regardeur. De nouvelles expériences sensibles et définitions de l'œuvre ont été proposées par l'installation et ses prémices.

Celles-ci jouent fréquemment avec les mises en scène de l'image, le développement de son mouvement ou de la relation du spectateur avec l'image. Quelques précédents avant le XX^e siècle, dont les transparents de Carmontelle et leur dispositif, ont jalonné progressivement les possibilités de cet élargissement de la conception et de la réception de l'œuvre plastique.

Seront étudiées les enjeux et problématiques que proposent les transparents de Carmontelle du point de vue de la présentation :

- l'émergence d'un mouvement imprimé à l'image et d'une mise en scène de l'œuvre plastique
- les caractères nomades et éphémères de la monstration des transparents et multi sensoriels de leur réception
- les modalités techniques du dispositif et d'organisation de l'espace de présentation chez Carmontelle

Le statut de l'œuvre et présentation

Bill Viola - 1951

Mondialement reconnu, Bill Viola est aujourd'hui un des artistes majeurs de l'image électronique. Né en 1951, il a grandi à l'ère des premiers développements de l'art vidéo. Dès ses études et ses premiers travaux d'artiste, il privilégiait ce nouveau médium pour en explorer les multiples possibilités artistiques : captations de performances, mises en espace des images et des moniteurs vidéo, exploitation du potentiel plastique, sémantique, symbolique des projections sur de grandes surfaces, etc. Au moyen d'installations intimistes ou monumentales, ses créations interrogent le rapport au temps de l'œuvre et au réalisme des sensations, des émotions et des expériences. Sculptant le temps, bouleversant les perceptions, immergeant le spectateur, Bill Viola propose une relation différente aux images animées. Il en pousse notamment les conventions narratives pour rejoindre parfois l'idée de « tableaux animés ». Il associe le visuel, le sonore et l'espace. Il tire parti des appareils et des technologies (caméras, optiques scientifiques, systèmes numériques...), des formats et des qualités des écrans (miroirs, moniteurs multiples, rétroprojecteurs...). Il joue de divers effets (ralentissements, grossissements, pétrifications...). Nombre de ses créations ouvrent des dialogues entre la modernité du médium digital et un univers d'images s'inscrivant dans l'histoire de l'art.

Quelques sélections d'œuvres :

- **des bandes vidéo aux écrans plasma** : *The Reflecting Pool*, 1977-79 ; *Chott El-Djerid*, 1979 ; *Reverse Television - Portraits of Viewers*, 1983-1984 ; *Deserts*, 1994 ; *Walking on the Edge et The Encounter*, 2012 ; *The Dreamers*, 2013 ;
- **sculptures vidéo et installations** : *Heaven and Earth*, 1992 ; *The Sleepers*, 1992 ; *The Veiling*, 1995 ; *The Crossing*, 1996 ; *Going Forth By Day*, 2002 ; *The Tristan Project (Fire Woman et Tristan's Ascension)*, 2005 ;
- **références aux grands maîtres** : *The Sleep of Reason*, 1988 ; *The Greeting*, 1995 ; *The Quintet of the Astonished*, 2000.

La tradition du cadre et du socle, ses ruptures et renouvellements contemporains

Sophie Taeuber-Arp (1889-1943)

Artiste particulièrement inventive, Sophie Taeuber-Arp s'inscrit dans les avant-gardes du début de XX^e siècle.

Elle devait pourtant rester longtemps dans l'ombre des grandes figures masculines de la modernité en arts plastiques.

Membre de **Dada**, pratiquant l'art concret bien avant que les principes en soient énoncés par Théo Van Doesburg, elle s'est rapidement associée à des groupes d'artistes de tendance abstraite : *Cercle et Carré*, *Abstraction-Création* ou *Allianz*.

Son œuvre très diverse s'exerce dans de nombreux domaines entre lesquels elle entretient de nombreux liens, les nourrissant réciproquement de leurs langages, de leurs esthétiques, de leurs avancées : peinture, sculpture, danse, architecture, architecture d'intérieur, arts décoratifs... Elle devait également fonder et éditer la revue *Plastique/PLASTIC*.

- **Tapiserie Dada, Composition à triangles, rectangles et parties d'anneaux**, 1916, tapisserie au petit point, laine, 41 x 41 cm. Musée national d'art moderne, Centre Georges-Pompidou, Paris.

- **L'Aubette**, 1926-1928, (Sophie Taeuber-Arp (1889-1943), Jean ou Hans Arp (1886-1966), Théo van Doesburg (1883-1931) aménagement et décors d'un complexe de loisirs (café, restaurant, brasserie, salon de thé, ciné-bal, caveau-dancing, salle des fêtes, etc.) sur quatre niveaux (caveau, rez-de-chaussée, entresol et étage), Strasbourg. Premier étage restitué de 1985 à 2006. Classée au titre des Monuments Historiques

- **Relief rectangulaire, rectangles découpés, rectangles appliqués et cylindres surgissants**, 1936, relief en bois peint, 50 x 68.5 cm, signé et daté sur le dos : SH Taeuber-Arp 1936. Kunstmuseum, Basel.

LA PROBLÉMATIQUE DE LA « PRÉSENTATION »

Ce terme recouvre en Arts Plastiques des significations spécifiques :

-la première, en toute logique, est celle où une œuvre est « **présentée** » et ainsi « valorisée » par des éléments qui dirigent sur elle le regard du spectateur, par exemple le cadre d'un tableau, le socle d'une sculpture, puis le musée qui lui sert d'écrin... jusqu'à l'affiche qui annonce une exposition... Si le début du XXe siècle aura plutôt vu les artistes chercher à neutraliser ces effets d'encadrements, commencent à apparaître un peu plus tard des façons de jouer avec ces dispositifs en les intégrant à l'œuvre elle-même, en inventant de nouveaux contextes et de nouvelles mises en scène, en rendant floues les frontières entre l'œuvre et son environnement, impliquant de ce fait davantage le spectateur.

-Un autre sens se construit sur ce qui opposerait la *Présentation* à la *Représentation*.

Dans l'histoire occidentale des Arts Plastiques, le début du XXe siècle est décrit comme un moment de crise où la **présentation**, sous la forme de l'*abstraction* d'une part, par l'*introduction du réel dans l'œuvre* (le *collage cubiste* ou le *ready-made* de Duchamp par exemple) d'autre part, **s'est révélée être une critique et une remise en question plus ou moins explicite de la notion de représentation**, avec ses codes, ses hiérarchies, sa force de séduction et d'illusion, toutes choses liées notamment au pouvoir de l'image.

Un peu plus tard dans le siècle, les artistes des années 1970, de différentes manières, ont délaissé les catégories traditionnelles de la peinture et de la sculpture pour produire des œuvres qui utilisaient l'espace, les lieux, les matériaux ou même les corps réels, là aussi **présentés plutôt que représentés** : le *Land Art*, l'*Arte Povera*, le *Body Art* ou plus généralement la pratique de l'*Installation*.

-Enfin, un élargissement de la définition du terme promulgue l'affirmation de la « *matérialité* » de l'œuvre (sa présence sensible). Toute œuvre de toute époque étant nécessairement **présentation** d'elle-même, elle pourra user de supports et de matériaux variés, exploiter des techniques « traditionnelles » ou plus incongrues, et dans le cas d'une œuvre figurative... **représenter** quelque chose.

Tout ceci ouvre pour la pratique un grand champ d'investigation et de réflexion à mettre en relation avec les travaux des artistes, notamment contemporains, servant ainsi de « références ».

Enjeux et problématiques

A propos des transparents de Carmontelle Louis Carrogis dit Carmontelle (1717-1806)

-L'émergence d'un mouvement imprimé à l'image et la mise en scène de l'œuvre plastique

-Les caractères nomades et éphémères de la monstration des transparents et multi sensoriels de leur réception

-Les modalités techniques du dispositif et d'organisation de l'espace de présentation

-...

A propos de Bill Viola

-La question du temps : l'expérience du ralenti : décomposition, étirement, etc.

-La question de l'espace : mise en scène des vidéos

-La question de la réception de l'œuvre : immersion du spectateur

-...

A propos de Sophie Taeuber-Arp

-Dialogue avec le lieu

-La question de la forme, matériau/couleur, dimension/échelle

-L'interdisciplinarité : fabrication artisanale et mécanique de l'œuvre d'art, la performance, l'articulation entre l'art et la vie quotidienne.

-L'usage de savoir-faire traditionnels en lien avec les pratiques de la peinture, du collage et de la sculpture

-L'appropriation artistique de la dimension décorative.

-...